

Hautes-Pyrénées : l'avenir passe par les alliances à droite

Communiqué de presse d'Olivier MONTEIL

Conseiller Régional d'Occitanie

Délégué départemental du Front National des Hautes-Pyrénées

Membre du Conseil national du Front National

En prolongement des dernières élections présidentielles et législatives de 2017, une large partie de ce qui fut la droite française a été absorbée par le nouveau parti politique de M. Macron, la République En Marche, sorte de syncrétisme de la droite centriste et de la gauche sociale-démocrate. Le Président a de fait réalisé cette UMPS eurobéate et ultralibérale que chacun devinait déjà depuis longtemps, rien de nouveau en politique.

En Hautes-Pyrénées, on se souvient qu'en 2017, la coalition LR-UDI avait même renoncé à présenter un candidat dans la 1^{ère} circonscription, laissant le champ libre au candidat En Marche. Loin de cicatriser, la fracture à droite s'accroît à l'approche des prochaines municipales : plusieurs élus LR ou apparentés affichent ouvertement leur attachement à la République En Marche. La droite, en baisse constante en Bigorre à chaque élection depuis 5 ans, ne pourra survivre à cette nouvelle fracture.

Il existe pourtant en Bigorre des élus de convictions, attachés à la souveraineté de leur pays et à l'indépendance nationale, soucieux de la sécurité des citoyens et opposés à la folle politique migratoire de M. Macron. Il existe en Bigorre des élus attachés à leur terroir et au modèle agricole familial qui fait la réputation de nos produits locaux.

Ceux-là ne peuvent pas se reconnaître dans un mouvement européiste qui prône la concurrence déloyale et l'invasion de produits étrangers sur nos marchés. Ils ne peuvent pas se reconnaître dans un mouvement politique qui vote le regroupement familial pour l'immigration clandestine et qui reste l'arme au pied face à la déferlante islamiste.

L'avenir passe inéluctablement par des alliances à droite, basées sur des valeurs partagées : souveraineté, indépendance, sécurité, identité, laïcité. Le Front National des Hautes-Pyrénées sait pouvoir compter bien sûr sur ses amis de Debout la France pour travailler à de futures alliances, mais aussi sur de nombreux cadres de la droite de conviction, abandonnés par les tentations opportunistes et sénestrogyres du parti En Marche.

L'heure est désormais au Rassemblement à droite !

